



**Mise à jour : Interventions à bas  
seuil de courte durée pour les re-  
quérants d'asile et les réfugiés  
souffrant de troubles psychiques**

**Description actuelle des offres à l'intention de l'OFSP**

Lucerne, décembre 2021

**| Auteurs**

Franziska Müller

Charlotte Schwegler

**| INTERFACE Politikstudien**

Forschung Beratung GmbH

Seidenhofstrasse 12

CH-6003 Lucerne

Tél. +41 (0)41 226 04 26

Place de l'Europe 7

CH-1003 Lausanne

Tél. +41 (0)21 310 17 90

[www.interface-pol.ch](http://www.interface-pol.ch)

<b>1. Contexte de l'actualisation</b>	<b>4</b>
<b>2. Offres</b>	<b>5</b>
2.1 Offre 1 : STARK	5
2.2 Offre 2 : Papilio	7
2.3 Offre 3 : Consultation psychothérapeutique pour migrants (CPM)	9
2.4 Offre 4 : PM+ dans le cadre du projet STRENGTHS	11
2.5 Offre 5 : Soutien psychologique et psychosocial numérique pour réfugiés (anciennement : E-Mental Health pour réfugiés traumatisés)	13
2.6 Offre 6 : ComPaxion : soutien psychosocial transculturel	16
2.7 Offre 7 : START	19
2.8 Offre 8 : Psy4Asyl	21
2.9 Offre 9 : Femmes-Tische et Hommes-Tische	23
2.10 Offre : Bâtisseurs et bâtisseuses de ponts (nouvellement ajoutée)	25

# 1. Contexte de l'actualisation

Il y a environ un an et demi, Interface a documenté différentes offres d'interventions à bas seuil de courte durée pour les requérants d'asile et les réfugiés souffrant de troubles psychiques dans un rapport succinct à l'attention de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Dans ce contexte, des entretiens ont été menés avec les prestataires de neuf offres différentes. Celles-ci ont été décrites dans un rapport.<sup>1</sup> Étant donné que de nombreuses offres étaient alors en cours de développement, et notamment en raison de la pandémie de COVID-19 et de ses répercussions, l'OFSP souhaite procéder à une actualisation des offres décrites dans le rapport. Interface a été mandaté pour réaliser cette actualisation. Outre les neuf offres déjà comprises et détaillées dans le rapport, une nouvelle offre d'interventions à bas seuil de courte durée a été ajoutée au catalogue. Elle correspond aux critères des neuf offres déjà examinées.

On entend par *interventions à bas seuil de courte durée* une offre qui ne s'étend généralement pas au-delà de trois mois, même si sa fréquence peut varier. Les offres citées ici se concentrent sur la psychoéducation, la stabilisation et l'activation des ressources personnelles. Les interventions peuvent être proposées tant par des professionnels que par des pairs ou des non-professionnels (formés). Elles peuvent correspondre à des offres sur le terrain ou à des offres en ligne.

Pour cette actualisation, il a été demandé aux intervenants de mettre à jour les fiches signalétiques initialement créées. La recherche d'offres supplémentaires a été effectuée par le biais d'Internet et en demandant à des institutions sélectionnées (Réseau Santé Psychique Suisse, Promotion Santé Suisse, SEM, Université de Lausanne) si elles pouvaient nous indiquer d'autres offres. Une nouvelle offre a ainsi pu être intégrée. Une fiche signalétique a été créée pour cette nouvelle offre à l'aide des informations disponibles puis validée en consultation avec les personnes responsables.

---

<sup>1</sup> Müller, Franziska ; Thorshaug, Kristin ; Stamm, Mélanie (2020) : Interventions à bas seuil de courte durée pour les requérants d'asile et les réfugiés souffrant de troubles psychiques, Rapport à l'attention de l'OFSP, Interface Politikstudien Forschung Beratung, Lucerne.

## 2. Offres

### 2.1 Offre 1 : STARK

! Évaluation des changements effectués depuis la première étude

Les modifications apportées à l'offre de STARK par rapport à l'année 2020 ne concernent que des aspects organisationnels.

! Fiche signalétique adaptée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Asylorganisation Zürich (AOZ)
Condensé	L'offre de groupe STARK transmet des compétences en matière de régulation des émotions, qui sont plus particulièrement utiles aux personnes ayant dû fuir leur pays d'origine. Ces personnes ont souvent vécu des expériences traumatisantes et sont confrontées à une variété de réactions émotionnelles. Au sein d'un groupe STARK, elles apprennent à reprendre le contrôle de leurs émotions afin de pouvoir faire face de manière adéquate et avec confiance aux situations difficiles qu'elles rencontrent dans leur nouvelle vie.
Groupe cible	L'offre s'adresse actuellement aux requérants d'asile mineurs non accompagnés de sexe masculin. Elle peut être étendue à l'ensemble des requérants d'asile mineurs non accompagnés.
Forme	Offre pour des groupes de six à huit personnes
Lieu	L'offre a lieu dans le centre d'asile.
Durée et fréquence	L'intervention dure quatorze semaines. Pour les requérants d'asile mineurs non accompagnés, des séances hebdomadaires de 90 minutes sont proposées pendant les heures scolaires.
Personnel	
Intervenants	Professionnels
Qualification	Les groupes sont dirigés par deux psychothérapeutes.
Accessibilité	
Accès et langue	Les groupes sont proposés pendant les heures scolaires, dans une dépendance du centre Lilienberg. Les enseignants et les éducateurs sociaux ont été invités par courrier à informer les jeunes de l'existence de l'offre et à les encourager à y participer. Les jeunes sont inscrits par leurs enseignants. Des interprètes sont toujours présents (si des groupes homogènes sur le plan linguistique ne sont pas explicitement prévus, certains groupes sont, de fait, relativement homogènes sur le plan linguistique).
Qualité	
Expériences préalables	Le manuel pour l'intervention STARK a été élaboré par Refugio Munich, un centre de traitement pour les réfugiés traumatisés et les victimes de la torture. Refugio Munich a développé quatorze modules.
Assurance-qualité	La supervision de l'offre de groupe STARK est assurée sous la forme de supervisions régulières des entretiens individuels et des autres offres des psychothérapeutes. À la fin d'un groupe, les jeunes donnent un retour d'information par oral. Un retour d'information qualitatif est également sollicité auprès des enseignants et des éducateurs sociaux.
Expérience de l'organisme responsable	Institution indépendante de droit public de la ville de Zurich, AOZ remplit des tâches d'aide sociale et de promotion de l'intégration pour les requérants d'asile, les réfugiés et les autres migrants.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
État de l'offre	
Stade de développement	L'intervention a été lancée en tant que projet pilote à l'automne 2019 et a pris fin au printemps 2020. Au terme d'un bloc de quatorze semaines, une évaluation interne a été réalisée en tenant compte des réactions et des expériences et s'est révélée positive. Après l'hiver 2020/21, au cours duquel aucune offre de groupe ne pouvait être proposée à cause de la pandémie COVID-19, le programme est en cours de planification pour l'hiver 2021/22.
Couverture géographique	STARK propose des offres de groupe sur deux sites. L'un d'entre eux se situe à Lilienberg (centre pour mineurs non accompagnés d'Affoltern am Albis, dans le canton de Zurich). Sur le second site d'Aubrugwegg, du canton de Zurich également, l'offre de groupe sera assurée en hiver 2021/22.
Coûts et financement	L'intervention est assurée par des psychothérapeutes déjà employés, qui proposent également des entretiens individuels. Elle n'occasionne pas de frais supplémentaires et seulement des dépenses modestes.

Source : entretien avec Dominique Speck, service psychosocial AOZ.

## 2.2 Offre 2 : Papilio

### I Évaluation des changements effectués depuis la première étude

La description de l'offre a été précisée et adaptée par rapport à la première étude. Les modifications incluent d'une part l'ajout des domaines d'activité. D'autre part, le descriptif de l'offre a été adapté aux ressources limitées dont dispose l'association.

### I Fiche signalétique modifiée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Association Papilio
Condensé	L'objectif de l'association est de prendre en charge dans le canton de Berne, autant que possible, les frais d'interprétation pour les réfugiés suivant une thérapie. Lorsque c'est possible, l'association propose des places de thérapie au sein d'un réseau réunissant des professionnels en psychologie, psychothérapie et psychiatrie sociale. Elle finance également le recours à des interprètes. Par le biais de Papilio, les personnes réfugiées ont la possibilité de participer à des séances individuelles ou de groupe et de parler de ce qu'elles ont vécu. Elles peuvent ainsi découvrir différents moyens d'améliorer leur santé psychique, de reprendre le contrôle de leur vie, de s'entraîner à gérer des émotions et des situations difficiles, de recevoir un soutien pour les tâches de la vie quotidienne et une aide à l'auto-assistance. Pour ce faire, Papilio est actif dans les cinq domaines d'activité suivants : l'association prend en charge les frais subsidiaires d'interprétation. Elle fournit un aperçu des offres existantes, en particulier dans le domaine de la santé lié à la situation des réfugiés (psychothérapie, psychiatrie sociale, soins, etc.). Suivant les possibilités et après un délai d'attente, Papilio met les réfugiés en lien avec des professionnels qualifiés dans les domaines de la psychologie, de la psychothérapie et de la psychiatrie sociale. L'association soutient les institutions qui travaillent avec des réfugiés (santé mentale, traumatisme et fuite) et qui mènent des activités de relations publiques dans le domaine des soins. Papilio œuvre également pour l'échange de supports d'information et de matériel spécifique ainsi que de connaissances spécialisées.
Groupe cible	L'offre s'adresse aux réfugiés de langue étrangère de tous âges souhaitant bénéficier d'un traitement psychothérapeutique.
Forme	Papilio répond aux demandes (examen des qualifications du professionnel), prend en charge les coûts de l'interprétation et, lorsque c'est possible, propose une place de thérapie.
Lieu	Papilio ne constitue pas une offre en tant que tel, mais assure le triage et prend en charge les frais d'interprétation. Ces tâches sont principalement d'ordre administratif.
Durée et fréquence	Il n'y a pas de limite officielle au nombre de séances. La durée et la fréquence de l'offre dépendent des ressources disponibles.
Personnel	
Intervenants	Professionnels
Qualification	Mise en lien avec des thérapeutes qualifiés, pour la plupart des psychologues ayant une formation en psychothérapie et une expérience dans le contexte de l'asile.
Accessibilité	
Accès et langue	Les réfugiés se rendent chez les thérapeutes avec la présence d'interprètes. En raison de leur modèle d'assurance, la plupart des réfugiés sont adressés aux thérapeutes par leur médecin de famille.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
<b>Qualité</b>	
Expériences préalables	L'intervention est étroitement liée à l'offre Psy4Asyl du canton d'Argovie (voir offre 8) et les idées relatives à cette offre ont été adaptées au contexte bernois. L'association peut, si nécessaire, s'appuyer sur l'expertise de Psy4Asyl.
Assurance-qualité	La direction de l'association examine les qualifications des thérapeutes et intervient en cas de désaccord. Si les ressources disponibles le permettent, elle s'efforce également de proposer des formations continues et des groupes d'intervision. De plus, elle joue le rôle de mentor pour les personnes qui travaillent avec des réfugiés.
Expérience de l'organisme responsable	L'association a été créée en 2018.
<b>État de l'offre</b>	
Stade de développement	L'offre Papilio est proposée depuis 2018. La phase pilote s'achèvera fin 2020. En 2019, l'association a proposé une vingtaine de places de thérapie avec la présence d'un interprète et a pris en charge les frais d'interprétation pour une offre de thérapie de groupe destinée à des femmes de langue étrangère. Un prolongement est prévu, mais dépend des moyens financiers que l'association peut encore obtenir. Actuellement, les dons sont toujours utilisés pour la prise en charge des frais d'interprétation. Cependant, en raison du manque de ressources, Papilio ne garantit plus d'être en mesure de proposer une place de thérapie à bas seuil.
Couverture géographique	En principe, l'intervention est proposée dans l'ensemble du canton de Berne. Pendant la phase pilote, l'offre se limite aux frais d'interprétation lors d'un traitement psychothérapeutique. Après la phase pilote, il est possible qu'elle soit étendue au travail de proximité (par des travailleurs sociaux ou des collaborateurs de l'aide et des soins à domicile, p. ex.).
Coûts et financement	Dans le cas d'une psychothérapie, les coûts de la thérapie sont pris en charge de manière régulière par les caisses-maladie. L'association veille à ce que les frais d'interprétation soient couverts. Le travail au sein de l'association est bénévole. Les frais des interprètes et les frais généraux du projet sont principalement financés par des contributions de fondations et de communautés religieuses ainsi que par les cotisations des membres et des dons privés.

Source : entretien avec Samuel Bieri, membre du comité de Papilio Berne.



### 2.3 Offre 3 : Consultation psychothérapeutique pour migrants (CPM)

#### I Évaluation des changements effectués depuis la première étude

Les adaptations effectuées par rapport à l'année 2020 sont une actualisation découlant des chiffres disponibles les plus récents. Aucune modification n'a été apportée au programme.

#### I Fiche signalétique adaptée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Association Appartenances
Condensé	La consultation psychothérapeutique pour migrants (CPM) de l'association Appartenances Vaud propose des soins psychothérapeutiques et psychiatriques spécialisés à des personnes souffrant de troubles psychiques en lien avec la migration. Cette offre fait partie du réseau « Support for Torture Victims » <sup>2</sup> .
Groupe cible	L'offre s'adresse aux personnes issues de la migration, y compris ceux et celles de la deuxième et parfois de la troisième génération. Depuis janvier 2020, les enfants et les adolescents font également partie du groupe cible.
Forme	Séances individuelles, thérapie de groupe, thérapie familiale et de couple, physiothérapie
Lieu	L'offre a lieu dans des locaux à l'extérieur du centre d'asile.
Durée et fréquence	La durée et la fréquence ne sont pas fixes et sont adaptées aux besoins individuels. Les personnes concernées participent en moyenne à une dizaine de séances.
Personnel	
Intervenant-e-s	Professionnels
Qualification	Psychologues, psychiatres (en formation ou avec titre FMH), psychothérapeutes. Appartenances est un centre de formation postgraduée reconnu par la FMH pour le secteur ambulatoire. Les médecins assistants en psychiatrie peuvent se former pendant deux ans dans le domaine de la psychothérapie.
Accessibilité	
Accès et langue	Les patients peuvent se rendre directement à la consultation (que l'on peut donc définir comme une offre ouverte), mais sont, dans les faits, souvent envoyés par l'Unité de soins aux migrants (USMi) ou par des médecins de famille, des travailleurs sociaux, etc. En fonction des besoins les thérapeutes travaillent avec des interprètes ; c'est le cas dans environ 50 à 60 % des séances.
Qualité	
Expériences préalables	Les thérapies sont des prestations reconnues par les caisses-maladie.
Assurance-qualité	Plusieurs supervisions sont effectuées. Pour les psychothérapeutes, il existe des supervisions selon l'orientation théorique (supervisions systémiques, psychodynamiques, psychotraumatologiques). En outre, une supervision ethnopsychiatrique est assurée deux fois par an. Une intervention au sein de

<sup>2</sup> L'association Appartenances propose également l'offre « Espaces sociaux ». Cette dernière, qui s'adresse aux personnes issues de la migration dans une situation de précarité économique ou sociale, prend la forme d'activités de formation, de rencontres, d'échanges et de soutien social. Les professionnels qualifiés conçoivent des activités qui favorisent l'intégration et permettent de renforcer les compétences et l'estime de soi (voir <https://www.appartenances.ch/indexb45d.html>, consulté le 3.7.2020).

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
	l'équipe et des « rencontres thématiques » portant sur des aspects théoriques sont proposées régulièrement.
Expérience de l'organisme responsable	L'association Appartenances a été créée dans les années 1990 et s'est rapidement spécialisée dans la psychothérapie pour les personnes migrantes traumatisés.
<b>État de l'offre</b>	
Stade de développement	L'offre est proposée depuis longtemps. En 2020, 817 personnes au total ont eu recours à cette offre au moins une fois par an. Cela correspond à 10 545 heures de thérapie pour des patients originaires d'environ 84 pays.
Couverture géographique	L'offre est proposée dans le canton de Vaud. Appartenances a son siège à Lausanne, avec des sites à Vevey et Yverdon-les-Bains. Une expansion géographique est perçue de manière assez critique, car l'offre serait alors trop vaste pour être gérée par un seul organisme. Préférence est donnée à la mise en place dans d'autres cantons de structures autonomes fondées sur le même modèle. L'objectif est de construire une structure parallèle avec un coaching et un partenariat. Le temps nécessaire à ce développement dépend non seulement des ressources nécessaires, mais aussi de l'infrastructure disponible. De plus, le recrutement de professionnels pourrait poser problème, car les médecins au bénéfice d'une expérience dans le domaine de la psychiatrie transculturelle et de la thérapie des traumatismes sont relativement peu nombreux.
Coûts et financement	La thérapie (y compris la thérapie de groupe et la physiothérapie) est prise en charge par les caisses-maladie. Les frais d'interprétariat sont couverts par des subventions de l'organisme responsable. Dans le canton de Vaud, la prise en charge des frais d'interprétariat est assurée durant la procédure d'asile, mais ne l'est plus dès lors que les réfugiés obtiennent un statut officiel. C'est pourquoi nombre de réfugiés se rendent ensuite à la consultation, car ils n'auraient autrement pas accès à des services d'interprétation lorsqu'ils consultent un ou une psychothérapeute en cabinet. L'association Appartenances est principalement subventionnée par le canton.

Source : entretien avec Dre Felicia Dutray, responsable médicale de la CPM.

#### 2.4 Offre 4 : PM+ dans le cadre du projet STRENGTHS

##### I Évaluation des changements effectués depuis la première étude

L'offre PM+ a lancé un deuxième projet appelé Scaling-up Psychological Interventions in Refugees In Switzerland (SPIRIT). L'objectif de SPIRIT est de mettre en œuvre les interventions de courte durée Problem Management Plus (PM+), élaborées par l'OMS, dans toute la Suisse. Outre l'ajout de ce nouveau projet, des ajustements ont également été réalisés en raison des reports dans le calendrier.

##### I Fiche signalétique adaptée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Hôpital universitaire de Zurich, psychiatrie de consultation et psychosomatique
Condensé	L'intervention psychologique à bas seuil « Gestion des problèmes plus » (PM+), développée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a déjà été mise en œuvre avec succès dans plusieurs pays. Dans le cadre de PM+, des non-professionnels sont formés pendant huit jours à la façon d'enseigner diverses stratégies (faire face à des problèmes ou au stress, p. ex.) aux personnes concernées. Le programme PM+ est également testé et mis en œuvre en Suisse avec des réfugiés syriens dans le cadre d'un projet international (STRENGTHS). Les thèmes abordés par PM+ sont la gestion du stress, la résolution des problèmes, l'activation comportementale et le renforcement du soutien social. Depuis 2021, PM+ est mis en œuvre dans toute la Suisse et dans plusieurs langues dans le cadre du projet SPIRIT, soutenu par Promotion Santé Suisse et plusieurs partenaires régionaux.
Groupe cible	La phase de test en Suisse concernait les réfugiés syriens. L'intervention est déjà proposée à d'autres populations arabophones et devrait l'être dans d'autres langues, comme le tigrigna, le tamil et le farsi, d'ici début 2022.
Forme	Séances individuelles, offre de groupe, offre pour enfants et adolescents, offre de télémédecine. Jusqu'à présent, seules des séances individuelles ont été réalisées.
Lieu	L'offre a lieu dans le centre d'asile, dans des locaux à l'extérieur du centre d'asile et en ligne.
Durée et fréquence	La durée de l'intervention est actuellement de cinq fois 90 minutes pour les séances individuelles, également cinq fois 90 minutes pour les groupes et six fois 90 minutes pour les enfants et les adolescents. Un dépistage peut normalement être réalisé pendant ce laps de temps. Selon les ressources de l'organisme responsable, ce dépistage peut aussi avoir lieu en dehors de cette période. La durée peut être ajustée en fonction des besoins. Avec les concepteurs de PM+ et l'OMS, il est prévu de consacrer du temps et des modules supplémentaires aux thèmes des difficultés post-migratoires, de l'abus d'alcool et de la prévention du suicide, et de faire passer les séances individuelles et de groupe à plusieurs séances de 90 minutes.
Personnel	
Intervenants	Pairs et non-professionnels. Treize personnes ont été formées jusqu'à présent. Toutes sont des réfugiés ou d'anciens réfugiés. Trois superviseurs travaillent en outre comme formateurs pour les pairs et les non-professionnels. Selon le principe de l'effet « boule de neige » prôné par l'OMS, l'objectif est que ces treize personnes soient elles-mêmes en mesure de former de nouveaux pairs ou non-professionnels d'ici fin 2020. Dès 2022, jusqu'à 200 auxiliaires seront formés dans différentes langues dans le cadre du projet SPIRIT.
Qualification	Les superviseurs sont des psychologues et des psychothérapeutes ayant une expérience dans les domaines de la migration, des traumatismes et de l'exil. La formation des pairs et des non-professionnels dure huit jours, dont une journée consacrée à la recherche, à l'éthique et à la qualité. La formation des formateurs et des superviseurs dure de cinq à huit jours, selon leur niveau de connaissances et d'expérience. Il existe trois niveaux de formateurs ou de superviseurs : les formateurs pour les conseillers, les formateurs

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
	pour les formateurs et les maîtres formateurs. Dans le cadre du projet SPIRIT, douze à quinze formateurs seront formés dans toute la Suisse.
<b>Accessibilité</b>	
Accès et langue	L'offre a lieu à l'intérieur et à l'extérieur des centres d'asile fédéraux. Les pairs ont jusqu'à présent été formés à l'Université de Zurich. En 2021, des formateurs supplémentaires seront formés dans les autres régions linguistiques de la Suisse, qui pourront alors former leurs pairs sur place. Les personnes intéressées peuvent s'adresser directement à PM+ et n'ont pas besoin d'une recommandation d'un professionnel de santé. Les pairs qui animent la formation sont d'anciens réfugiés du même groupe linguistique. Par conséquent, aucun interprète n'est nécessaire. Une partie de l'offre est assurée en ligne depuis début 2021.
<b>Qualité</b>	
Expériences préalables	L'efficacité du programme PM+ a été évaluée dans différents contextes nationaux (notamment au Kenya, au Pakistan et aux Pays-Bas). L'étude de mise en œuvre pour la Suisse sera réalisée en 2020.
Assurance-qualité	Des entretiens hebdomadaires ont lieu. Une supervision est assurée toutes les une ou deux semaines. En outre, une procédure opérationnelle permanente (POP) précise vers qui les pairs et les non-professionnels peuvent se tourner s'ils ont des questions. Des critères de qualité pour la supervision et des directives pour la supervision via Skype sont en cours d'élaboration. L'objectif est de disposer de critères de qualité standardisés pour les pairs et les non-professionnels d'ici fin 2022. Un site Internet permettant aux participants d'échanger des informations ou des expériences est également en cours de création.
Expérience de l'organisme responsable	L'hôpital universitaire de Zurich est actuellement l'organisme responsable du projet de recherche.
<b>État de l'offre</b>	
Stade de développement	La phase de test s'est achevée fin 2019. Elle est suivie par l'étude de mise en œuvre. Le nombre de participants était d'environ 70 personnes en 2019. En 2020, l'objectif est d'atteindre au moins 200 personnes (en Suisse). Des séances individuelles sont d'ores et déjà proposées, les séances de groupe et les autres offres vont être mises en place en 2021. À partir de 2022, il devrait également être possible de mettre en œuvre l'intervention à grande échelle et dans toutes les régions linguistiques de la Suisse. L'offre est déjà disponible en plusieurs langues, avec traduction et adaptation aux spécificités culturelles.
Couverture géographique	Des sites où le projet peut être proposé existent pour l'instant dans les cantons de Berne, Zurich et Saint-Gall, mais la zone desservie s'étend aussi aux cantons voisins. Dans le cadre de SPIRIT, l'organisme responsable de l'offre met actuellement sur pied un consortium et un réseau avec les cantons de Thurgovie, Zurich, Berne, Bâle et le Tessin. L'intervention a été conçue pour des pays en crise, ce qui lui confère une certaine souplesse. Elle peut être mise en œuvre et proposée rapidement aux personnes concernées. Une expansion nécessite d'identifier au préalable des pairs ou des non-professionnels qui peuvent agir en tant qu'intervenants. Une fois que les personnes intéressées ont été trouvées, elles doivent être formées, et l'offre peut être lancée.
Coûts et financement	Le développement et la mise en œuvre de l'offre seront financés dans le cadre d'un projet de recherche. Le projet est soutenu par le programme de recherche Horizon 2020, la partie suisse étant financée par la Confédération (SEFRI). Les coûts du traitement sont en cours d'évaluation. Dans le cadre de STRENGTHS, la rémunération des pairs et des non-professionnels est d'environ 40 francs de l'heure en comptant deux heures par séance, ce qui représente 400 francs par traitement. Ce montant n'inclut toutefois pas l'accompagnement des pairs, la supervision, etc.

Source : entretien téléphonique avec le Dr Naser Morina, Hôpital universitaire de Zurich.

## 2.5 Offre 5 : Soutien psychologique et psychosocial numérique pour réfugiés (anciennement : E-Mental Health pour réfugiés traumatisés)

### I Évaluation des changements effectués depuis la première étude

Outre le changement de nom, les modifications apportées à la fiche signalétique consistent en des ajustements temporels et un élargissement du projet. Le développement de l'application a été poursuivi et l'étude envisagée sur son efficacité et son utilité sera réalisée en milieu d'année 2022. Au-delà de la progression du projet, la personne contactée a apporté quelques précisions d'ordre méthodologique et technique.

### I Fiche signalétique adaptée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Croix-Rouge suisse, en collaboration avec l'Université de Berne, département de psychologie clinique et de psychothérapie
Condensé	<p>Dans le cadre du projet « Soutien psychologie et psychosocial numérique pour réfugiés », une application d'auto-assistance connexe est en cours de développement. L'objectif est d'offrir aux réfugiés torturés et traumatisés par la guerre vivant en Suisse un accès précoce, à bas seuil et indépendant du lieu de résidence, aux informations et aux outils d'auto-assistance psychologique pertinents pour ce groupe cible.</p> <p>Les informations fournies portent sur les thèmes suivants : le système de santé, le processus d'asile, le statut de séjour, le regroupement familial, le logement, l'intégration professionnelle et sociale ainsi que les aspects financiers. Les thèmes psychologiques liés au stress, au sommeil, à la structure d'accueil de jour, aux douleurs chroniques et à la gestion des problèmes comprennent la psychoéducation ainsi que des exercices et des conseils pratiques. Si besoin, il est possible d'écrire à une personne accompagnante qualifiée (pair). Celle-ci peut alors, sur des créneaux horaires spécifiques, apporter son soutien à l'utilisateur par message textuel ou vocal. En proposant cette application, la CRS entend contribuer à des interventions précoces et lutter contre la stigmatisation de la souffrance psychique des réfugiés.</p>
Groupe cible	Adultes réfugiés en Suisse
Forme	L'offre connexe d'auto-assistance adaptée aux besoins et à la culture est disponible sous forme d'application. Une fois téléchargée, l'application peut être utilisée hors ligne.
Lieu	L'offre est proposée au format numérique.
Durée et fréquence	Dès la mi-2022, une étude (ERC) sera réalisée en vue d'évaluer l'utilité et l'efficacité de l'application sur 8 semaines.
Personnel	
Intervenants	L'application doit principalement fonctionner en tant qu'offre d'auto-assistance. En outre, les utilisateurs doivent avoir la possibilité de contacter en ligne une personne accompagnante qui apporterait son assistance durant un laps de temps spécifique, lorsque l'application est en cours d'utilisation. L'offre peut également compléter une thérapie ou des services existants (soins échelonnés).
Qualification	Les personnes accompagnantes contactées en ligne bénéficient d'une formation spécifique. Elles doivent comprendre la structure et l'utilité de l'application et pouvoir y faire référence. Elles auront aussi la possibilité de discuter et de s'exercer sur des situations concrètes au sein de groupes de supervision (p. ex. scénarios d'urgence, fixation de limites, réponses encourageantes).

Critère	Contenu
Accessibilité	
Accès et langue	L'application doit être disponible dans différentes langues : outre l'allemand, le français et l'anglais, elle doit être proposée dans les principales langues d'origine des réfugiés (l'arabe, le tigrigna, le farsi, le turc etc.). L'utilisation de l'application requiert l'accès à un smartphone et à Internet pour le téléchargement des mises à jour. Elle suppose également certaines compétences de base en matière de TIC. À l'exception de ces exigences, le contenu doit être à bas seuil et présenté dans des termes simples. De plus, les informations doivent, dans la mesure du possible, être proposées au format audiovisuel. Afin d'atteindre le groupe cible, le projet a besoin du soutien d'acteurs tels que le personnel de santé dans les centres d'asile de la Confédération, les médecins des centres, les médecins généralistes, les services de consultation, les services d'intégration, les représentants des groupes cible ou les formateurs, etc.
Qualité	
Expériences préalables	Les contenus ayant une pertinence psychologique et les modalités de la mise en œuvre de l'intervention s'appuient sur la recherche actuelle dans le domaine de la santé mentale en ligne ainsi que sur des méthodes correspondantes fondées sur des preuves. Des études montrent que, lorsque certaines conditions sont réunies (surtout l'adhérence), les interventions en ligne avec un accompagnement minimal peuvent être tout aussi efficaces que la psychothérapie dans une situation de face à face.
Assurance-qualité	Le contenu relevant de la psychologie est développé en collaboration avec le département de psychologie clinique et de psychothérapie de l'Université de Berne (Pr Thomas Berger) et le Service ambulatoire CRS pour victimes de la torture et de la guerre. Les contenus spécifiques à la Suisse sont développés par les organismes/professionnels aux compétences équivalentes tels que l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés. Pour la mise en œuvre technique, la CRS collabore avec l'Université libre de Berlin (Pr Christine Knaevelsrud). Les interventions de la CRS s'appuient sur la même plateforme que celles ou sont mis en œuvre différents projets de l'OMS (p. ex. step-by-step). La phase pilote du projet fera l'objet d'une évaluation conduite par l'Université de Berne (ERC avec des réfugiés arabophones). Même après la phase de mise en œuvre, le projet doit être étroitement surveillé et perfectionné (avec la participation du groupe cible).
Expérience de l'organisme responsable	La CRS propose un large éventail d'offres dans le domaine de l'asile et de l'intégration. L'application sera intégrée dans son offre régulière.
État de l'offre	
Stade de développement	En 2019, une étude de marché / analyse de la littérature a été réalisée afin de collecter les expériences antérieures faites avec des offres similaires. Les résultats ont été discutés avec des professionnels. En 2020, le contenu de l'intervention a été défini et élaboré en collaboration avec des professionnels et des réfugiés. Un premier prototype cliquable et pour une langue spécifique a été développé au cours du premier semestre de 2021. D'ici fin 2021, l'élaboration des contenus en collaboration avec des représentants du groupe cible sera terminée et le design de l'application sera développé. En 2022, l'application sera prête pour l'étude prévue avec des réfugiés arabophones. La poursuite du développement de l'application en vue de sa mise en service s'appuiera sur les conclusions de l'étude. Il est prévu que l'application soit lancée fin 2023 en arabe et en allemand.
Couverture géographique	L'application pourra être utilisée à l'échelle nationale car elle sera proposée en allemand, en français et en anglais ainsi que dans les principales langues d'origine des groupes de réfugiés. Les modules pourront être individuellement adaptés ou ajoutés de manière relativement aisée. L'offre sera proposée de manière aussi ouverte ( <i>open-source</i> ) que possible pour permettre aux sociétés de la Croix-Rouge d'autres pays de l'utiliser et de l'adapter.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
Coûts et financement	Le projet est entièrement financé par la Fondation humanitaire CRS ainsi que par les fonds propres de la CRS. Le financement est assuré jusqu'à fin 2023 (développement et mise en œuvre de l'intervention en allemand et en arabe). Un financement interne est également prévu pour les adaptations culturelles et linguistiques qui seront effectuées d'ici 2025. Ils sera octroyé par l'intermédiaire de l'Université de Berne après évaluation de l'efficacité de l'application.

Source : entretien avec la responsable du projet Monia Aebersold ; Croix-Rouge suisse (2019) : Soutien psychologique et psychosocial numérique pour réfugiés.

## 2.6 Offre 6 : ComPaxion : soutien psychosocial transculturel

### I Évaluation des changements effectués depuis la première étude

L'actualisation consiste uniquement en une suppression des chiffres annuels fixés comme objectifs, étant donné qu'il est impossible de prévoir quand le projet pourra démarrer.

### I Fiche signalétique adaptée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Association Paxion, soutien psychosocial aux réfugiés
Condensé	ComPaxion est un service de conseil psychosocial transculturel à bas seuil pour les réfugiés, dans leur langue maternelle. Il s'agit de l'adaptation de Value-Based Counseling (VBC), un service de consultation développé par l'International Psychosocial Organization (Ipsso) en Allemagne. Des personnes ayant une expérience de l'exil ou de la migration sont formées en tant que conseillers. La méthode permet aux personnes souffrant de légers troubles de stress psychique de se stabiliser, de réduire considérablement leurs symptômes et de retrouver un sentiment d'auto-efficacité. Le Value Based Counseling (VBC) est une intervention conversationnelle structurée et standardisée visant à activer les ressources et la psychoéducation. Elle empêche le développement de troubles psychologiques cliniquement pertinents ou la chronification de ces troubles. Le conseil psychosocial transculturel n'est ni une thérapie ni un substitut à une quelconque intervention thérapeutique ou psychiatrique, mais il peut atténuer les conséquences profondes du stress psychosocial et ainsi prévenir le développement d'éventuels troubles mentaux (prévention secondaire). Dans le cadre du conseil, les troubles psychologiques graves (par exemple les séelles de traumatismes) peuvent être identifiés (dépistage) et les clients peuvent être orientés vers des institutions spécialisées (triage).
Groupe cible	L'offre s'adresse à deux groupes cibles : 1) en tant que clients : les requérants d'asile, les réfugiés, leurs parents et les personnes issues de l'immigration qui souffrent de traumatismes et de réactions de stress mais qui n'ont pas (encore) atteint l'ampleur d'un trouble mental cliniquement manifeste. Une attention particulière est accordée aux adolescents et aux jeunes qui ont des difficultés d'intégration sociale et professionnelle ; et 2) en tant que conseillers : les réfugiés et les personnes issues de l'immigration avec des qualifications professionnels dans les domaines de la psychologie, du travail social ou des soins de santé.
Forme	La méthode VBC est une intervention non directive, structurée et de courte durée, qui est proposée sous la forme de consultations individuelles (en face à face et en ligne), de discussions de groupe (psychoéducation) et d'activités d'information et de sensibilisation.
Lieu	L'offre a lieu dans des locaux à l'extérieur du centre d'asile et en ligne.
Durée et fréquence	L'expérience de l'Ipsso et les résultats des études mettent en évidence une amélioration significative des symptômes et de la gestion des facteurs de stress psychosociaux après cinq à dix séances d'environ une heure (séances hebdomadaires ou plus fréquentes si nécessaire).
Personnel	
Intervenants	La consultation est proposée par des pairs ou des non-professionnels qui sont eux-mêmes des réfugiés, qui sont plus avancés dans le processus d'intégration et qui ont suivi une formation complémentaire d'au moins une année de conseiller psychosocial transculturel. Les conseillers sont donc des pairs, mais pas des non-professionnels.
Qualification	La formation pour devenir conseiller psychosocial transculturel dure un an (trois mois de formation intensive et neuf mois de stage). Les compétences professionnelles requises pour suivre la formation sont des études sanctionnées par un diplôme dans le pays d'origine (profession du secteur de la santé, psy-



<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
	chologie, psychiatrie, travail social) ou toute expérience ou qualification équivalente, l'empathie et la capacité à refléter des jugements de valeur ainsi que des connaissances dans au moins une des langues d'origine des réfugiés et dans une langue officielle de la Suisse.
<b>Accessibilité</b>	
Accès et langue	L'offre doit être proposée sur le terrain et dans les locaux de services de consultation. Les consultations et les activités d'information et de sensibilisation seront proposées sur le terrain et dans la langue maternelle des participants. Afin d'atteindre le groupe cible, les conseillers ou autres personnes ayant une expérience de l'exil ou de la migration doivent être utilisés comme multiplicateurs. En outre, une collaboration étroite sera établie avec les offres des structures régulières (soins sociaux et de santé) en amont et en aval ainsi qu'avec des organisations de migrants ou d'aide aux migrants.
<b>Qualité</b>	
Expériences préalables	La méthode VBC a été développée et introduite à l'échelle nationale en Afghanistan en 2004 avant d'être utilisée dans d'autres pays. Des études mettent en évidence son efficacité en matière de prévention secondaire (voir Ayoughi et al. 2012). Depuis 2016, l'Ipso propose en Allemagne une formation d'un an à des personnes qualifiées issues de l'immigration. Plus de 150 conseillers psychosociaux provenant de 17 nations ont déjà été formés et certifiés. Des consultations dans la langue maternelle des personnes concernées sont proposées à Berlin, Erfurt, Hambourg et dans le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. En outre, un accompagnement est proposé sur deux plateformes en ligne. Pendant la pandémie COVID, un projet pilote de vidéo-consultation a été mené dans un centre d'asile fédéral en Suisse.
Assurance-qualité	Le projet prévoit une gestion systématique de la qualité. Un réseau de psychothérapeutes qualifiés VBC sera mis en place pour accompagner les conseillers pendant leur formation et leur activité de conseil au moyen d'une supervision (à un rythme hebdomadaire et, en alternance, de manière individuelle ou en groupe). Les conseillers et les superviseurs devront documenter systématiquement les cas traités. Les superviseurs auront le droit ou l'obligation de signaler les situations impliquant une mise en danger de soi ou d'autrui. L'Ipso garantit une supervision régulière des superviseurs et propose son aide pour la mise en réseau et la formation pendant le projet pilote. Le projet pilote fera l'objet d'une double évaluation externe : à l'issue de la formation et à la fin du projet.
Expérience de l'organisme responsable	L'association Paxion a été fondée en 2018. Un secrétariat doit être mis en place pour gérer l'offre. Ce travail est réalisé dans le canton d'Argovie, en étroite collaboration avec Psy4Asyl. La présidente de Psy4Asyl est également la présidente de Paxion.
<b>État de l'offre</b>	
Stade de développement	L'offre est encore en phase de planification. Le canton d'Argovie a assuré de soutenir la phase pilote, et un ou deux autres cantons sont recherchés. L'objectif est d'obtenir d'abord un certificat de branche ou d'association pour la formation, puis, à moyen terme, la reconnaissance en tant que certificat fédéral de capacité. Un premier groupe de 20 personnes couvrant six à huit des langues d'origine statistiquement les plus parlées dans le groupe cible devrait être formé comme conseillers en coopération avec Ipso (formation intensive d'une durée de 3 mois). Pour chaque langue, au moins une femme et un homme seront formés. Les premières consultations devront être proposées pendant le stage qui suivra (stage d'une durée de 9 mois). Le projet prévoit ensuite deux années de conseil dans des services décentralisés du canton d'Argovie et d'un ou deux cantons supplémentaires en Suisse alémanique. Au cours de la phase pilote, l'intégration du service de conseil en amont ou en aval des structures régulières sera déterminée et des modèles de financement pérennes seront développés et testés.  Les conseillers psychosociaux transculturels sont nommés sur la base d'un mandat. Avec un taux d'occupation de 80 %, il est prévu que les conseillers donnent en moyenne quatre consultations individuelles par jour ainsi que deux à trois activités de groupe par semaine. En outre, huit manifestations de

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
	sensibilisation sur le terrain (une pour chaque langue) seront organisées chaque trimestre, touchant 80 personnes au total. Enfin, un groupe de soutien comptant six participants en moyenne sera constitué tous les six mois pour chaque langue.
Couverture géographique	Il est prévu de lancer le projet pilote dans le canton d'Argovie et un ou deux cantons supplémentaires en suisse alémanique. Les stages dans le cadre de la formation continue devront avoir lieu dans des centres cantonaux d'hébergement collectif et, si possible, dans des centres d'asile de la Confédération. Des services de consultation seront ensuite créés et, à moyen terme, le service de conseil en ligne sera mis en place. A moyen terme, l'objectif est d'étendre l'offre à une autre région linguistique dans le but de l'offrir dans l'ensemble de la Suisse.
Coûts et financement	Les coûts par client ne peuvent pas être précisément chiffrés à l'heure actuelle. L'expérience montre que le nombre de consultations par conseiller augmentera avec le temps. Les coûts par client pendant le projet pilote sont estimés à 140 à 160 francs suisses par unité de conseil. Cela comprend également les coûts de supervision, de dépistage et de triage/d'orientation. L'association prévoit de financer le projet en faisant appel à des fonds cantonaux provenant des départements de la santé et, éventuellement, des départements des affaires sociales ou du programme Agenda Intégration Suisse, combinés avec des fonds de la Confédération (SEM). Des demandes de fonds cantonaux sont prévues pour le financement initial. L'association compte sur au moins 10 % de fonds propres (collecte de fonds auprès de fondations, dons, etc.). Dans le cadre du projet pilote, des propositions seront élaborées pour une intégration durable dans les budgets de la santé, des affaires sociales ou de l'éducation au niveau cantonal et fédéral. D'autres organisations pourront aussi mener les services de consultation à moyen terme. L'association prévoit par ailleurs de créer un système de parrainage pour le certificat de branche.

Source : entretien avec la responsable de projet Esther Oester ; Paxion (2020) : Psychosozialer Support von Geflüchteten für Geflüchtete. Pilotprogramm Nordwestschweiz 2020-2024 ; Ayoughi, Sarah et al. (2012) : Provision of mental health services in resource-poor settings: a randomised trial comparing counselling with routine medical treatment in North Afghanistan (Mazar-e-Sharif), BMC Psychiatry, 12 (14).

**2.7 Offre 7 : START**

**I Évaluation des changements effectués depuis la première étude**

Aucune modification n'a été apportée au programme par rapport à 2020 et celui-ci peut toujours être proposé avec succès. Malgré la pandémie, cinq des dix groupes prévus ont pu être assurés, ce que les responsables de l'offre considèrent comme satisfaisant.

Il est prévu, à l'avenir, d'essayer d'élargir l'offre en Suisse avec l'aide d'organisations et d'institutions partenaires. Le Service ambulatoire de la CRS pour victimes de la torture et de la guerre soutient et supervise la mise en place et la mise en œuvre de START par le biais de ces partenariats de coopération.

**I Fiche signalétique adaptée**

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
<b>Offre</b>	
Organisme responsable	Croix-Rouge suisse (CRS), service ambulatoire pour victimes de la torture et de la guerre
Condensé	START ( <i>Stress-Traumasympptoms-Arousal-Regulation-Treatment</i> ) est une offre de groupe à bas seuil pour enfants et adolescents vulnérables ayant vécu des expériences de migration associées à un traumatisme. Les participants apprennent de quelles façons le corps et le psychisme réagissent au stress. Un soutien psychosocial et psychoéducatif est proposé dans ce cadre. Des exercices de relaxation et de stimulation émotionnelle ludiques, orientés vers l'action et basés sur la pleine conscience sont présentés, entraînés et discutés lors de séances en groupe. Les exercices sont adaptés à la composition du groupe et à l'âge des participants.
Groupe cible	Enfants et adolescents mineurs accompagnés et non accompagnés ayant vécu des expériences de migration associées à un traumatisme
Forme	Séances en groupe dans des centres d'hébergement ou des écoles (écoles ordinaires, solutions transitoires, p. ex.) avec huit à dix participants âgés de 6 à 18 ans. Des groupes de plus grande taille sont également possibles : les classes scolaires, par exemple, peuvent compter jusqu'à seize participants. Plus les participants sont jeunes, plus les groupes doivent être restreints. Les groupes présentent une mixité sexuelle et culturelle. En collaboration avec des représentants des institutions, les responsables de groupe évaluent le niveau de développement social et émotionnel, les compétences linguistiques et les besoins des participants.
Lieu	L'offre a lieu à la fois dans le centre d'asile et dans des locaux extérieurs.
Durée et fréquence	Dans l'idéal, dix séances hebdomadaires de 2,5 heures chacune devraient être organisées pour chaque groupe. En 2019, le nombre de séances par groupe s'est élevé à sept en moyenne.
<b>Personnel</b>	
Intervenants	Les séances en groupe sont animées par deux psychologues. La CRS verse à ces professionnels un salaire horaire (conformément aux directives cantonales). Au total, quatorze professionnels travaillent pour le projet.
Qualification	Les professionnels sont des psychothérapeutes qualifiés. Une stratégie de multiplication est actuellement à l'étude. Elle prévoit de confier la direction de groupes à d'autres groupes professionnels, tels que des titulaires d'une maîtrise en psychologie, des psychologues assistants, des éducateurs sociaux ou des pairs. En fonction de leurs qualifications professionnelles, ces personnes se verraient proposer une formation (d'une durée d'environ un ou deux jours) et seraient accompagnées dans le cadre d'une supervision.
<b>Accessibilité</b>	

Critère	Contenu
Accès et langue	L'offre de groupe est une offre de proximité proposée directement dans les centres d'hébergement ou les écoles. Des interprètes sont utilisés ponctuellement en cas de besoin pour les séances en groupe. Ce besoin est évalué par l'intervenant responsable du groupe. Le nombre d'interprètes est limité à trois par groupe (soit un maximum de trois langues par groupe). L'offre étant centrée sur l'action et l'expérience, les compétences linguistiques jouent un rôle moins important. Des interprètes sont également utilisés lors des manifestations d'information destinées aux parents.
Qualité	
Expériences préalables	La méthodologie a été développée en Allemagne en 2015 par Andrea Dixius (psychologue), en collaboration avec la P <sup>re</sup> D <sup>re</sup> Eva Möhler (médecin spécialiste). Elle a ensuite été adaptée au contexte suisse par la CRS en tant qu'offre psychosociale de proximité. La direction du projet a été en contact régulier avec l'équipe en Allemagne lors de ces travaux d'adaptation. Le projet pilote en Suisse a fait l'objet d'une évaluation en 2019.
Assurance-qualité	Les responsables de groupe travaillent toujours par équipe de deux. Pendant la phase initiale d'un groupe, la direction du projet assiste à au moins une séance et donne son avis aux responsables du groupe. Ces derniers participent régulièrement à des supervisions assurées par la direction du projet (un psychothérapeute expérimenté pour enfants et adolescents). Une réunion d'échange rassemblant tous les responsables de groupe est par ailleurs organisée une fois par année pour discuter des expériences, des difficultés et des besoins. La direction du projet peut prendre des mesures en fonction des éléments qui ressortent de ces échanges. Elle est à la disposition des responsables de groupe pour répondre à leurs questions par téléphone ou par courrier électronique.
Expérience de l'organisme responsable	La CRS propose un large éventail d'offres dans le domaine de l'asile. START fait partie de l'offre régulière du service ambulatoire de la CRS pour victimes de la torture et de la guerre.
État de l'offre	
Stade de développement	L'offre START a été développée en 2017 et mise en œuvre en tant que projet pilote en 2018. Dans le cadre du projet pilote, des groupes ont été formés dans différents contextes, par exemple des centres d'accueil temporaire pour réfugiés en vue de réinstallation, des centres d'hébergement collectif, des centres d'hébergement pour mineurs non accompagnés, des écoles primaires et des cours de préparation professionnelle. Le plan de multiplication devrait être testé en tant que projet pilote dans le canton de Berne en 2020. En outre, la direction du projet prévoit de proposer l'offre à la fois directement sur les lieux de vie des réfugiés et dans des locaux à l'extérieur. Au terme du projet pilote début 2019, START a été intégrée à l'offre régulière du service ambulatoire de la CRS pour victimes de la torture et de la guerre. En 2018, onze groupes totalisant 122 participants ont été organisés dans le cadre du projet pilote. En 2019, le nombre de participants s'est élevé à environ 70 personnes réparties en sept groupes. Dix groupes réunissant une centaine de participants au total sont prévus pour 2020.
Couverture géographique	Jusqu'à présent, l'offre START a été mise en œuvre à Berne et à Kriens (LU). Selon la direction du projet, elle peut être rapidement étendue ou réduite, à condition qu'il soit possible de compter sur un nombre suffisant de responsables de groupe et de locaux. En cas de développement à l'échelle nationale, une collaboration avec les associations cantonales de la CRS serait envisageable.
Coûts et financement	La CRS estime actuellement les coûts par groupe (avec un site central et douze séances) à environ 18 000 francs. Il serait possible de réduire ces coûts moyens en optant, par exemple, pour un format plus court et du personnel provenant de disciplines apparentées. Le projet pilote a été financé par la CRS et la Chaîne du Bonheur. Le financement pour 2020 est garanti. En tant qu'offre de proximité, START est couverte à 100 % par les fonds propres de la CRS. Cette dernière prévoit d'obtenir des contributions financières supplémentaires de fondations.

Source : entretien avec le responsable du projet Silvan Holzer ; SRK (2019) : Evaluation des Pilotprojekts START.

### 2.8 Offre 8 : Psy4Asyl

#### I Évaluation des changements effectués depuis la première étude

Depuis la première étude, l'offre de l'Association des psychologues argoviens a été reprise par l'association Psy4Asyl, fondée en 2021. De plus, un petit service spécialisé et de coordination a été créé. La fiche signalétique a été adaptée afin de rendre compte de ces changements organisationnels. Outre ces derniers, l'offre a été spécifiée par endroits et son contenu a été actualisé.

#### I Fiche signalétique adaptée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Association Psy4Asyl
Condensé	L'offre a été créée en 2016 par l'association des psychologues argoviens. Depuis 2021, il s'agit d'une association qui assure, coordonne et dirige un réseau de professionnels proposant un accompagnement psychologique et psychothérapeutique en grande partie gratuit ainsi que des offres de promotion de la santé pour des personnes ayant une expérience de l'exil. Il propose également des formations complémentaires sur les traumatismes et l'exil à l'intention des professionnels et des bénévoles du domaine psychosocial.
Groupe cible	L'offre s'adresse aux jeunes et aux adultes ayant une expérience de l'exil, et parfois aux parents avec enfants dans le cadre d'une thérapie familiale.
Forme	Séances individuelles, séances en groupe pour la psychoéducation, atelier sur la promotion de la santé et formation continue pour les professionnels et les bénévoles.
Lieu	Selon l'offre, les séances sont assurées dans le cabinet des professionnels, dans les centres d'asile, dans les écoles ou dans des centres d'accueil connus.
Durée et fréquence	Il n'y a pas de durée ou de fréquence fixe. Les séances individuelles étaient initialement limitées à quinze heures par personne. Leur nombre est désormais adapté à la situation et aux besoins spécifiques de chaque personne.
Personnel	
Intervenants	Professionnels
Qualification	Personnes ayant une formation en psychologie, psychothérapie, psychiatrie, thérapie corporelle, pédagogie des traumatismes et direction de conscience, ainsi que celles ayant une expérience professionnelle dans le domaine psychosocial et une spécialisation dans les traumatismes
Accessibilité	
Accès et langue	Des professionnels se rendent sur des lieux de rencontre des requérants d'asile pour leur offrir une première psychoéducation et stabilisation, ce qui leur permet de se faire connaître du public cible par le biais d'une démarche à bas seuil. S'agissant des requérants d'asile mineurs non accompagnés, les offres de groupe sont directement proposées dans les lieux d'hébergement afin de pouvoir atteindre les personnes qui ne fréquentent pas les lieux de rencontre. Depuis 2020, des formations continues sont régulièrement organisées pour les responsables des centres cantonaux d'hébergement et les enseignants (ECAP, écoles pour requérants d'asile mineurs non accompagnés) en Argovie. La formation vise à les sensibiliser aux troubles dus à un traumatisme et à leur transmettre des outils leur permettant de mieux comprendre les réfugiés et de mieux répondre à leurs difficultés. L'offre fait appel à des interprètes communautaires professionnels. Seuls des interprètes formés sont sollicités pour les séances individuelles. Psy4Asyl étant devenu officiellement l'interlocuteur privilégié du groupe cible, l'association oriente également les personnes concernées vers d'autres offres et les encourage à chercher de l'aide.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
<b>Qualité</b>	
Expériences préalables	Certains thérapeutes sont titulaires d'un CAS en thérapie des traumatismes, mais cette qualification n'est pas requise. Les autres thérapeutes sont des psychologues et des psychothérapeutes formés ainsi que d'autres professionnels experts qui proposent l'offre dans le cadre de leur spécialisation professionnelle (p. ex. thérapie corporelle, accompagnement en pédagogie du traumatisme, accompagnement en apprentissage thérapeutique, etc.).
Assurance-qualité	Des articles scientifiques récents, du matériel thérapeutique, des méthodes de dépistage et des réglementations légales sont communiqués par le biais d'une plateforme interne. Une fois par an, une formation complémentaire est proposée sur un thème spécifique, par exemple pour fournir des informations juridiques ou présenter d'autres formes de thérapie. Les professionnels de Psy4Asyl se réunissent quatre à cinq fois par an pour des rencontres du réseau. Ils ont la possibilité d'échanger leurs expériences pendant deux heures et de tirer au clair certains problèmes. La discussion est suivie d'une heure d'intervention. La formation continue destinée aux bénévoles et aux enseignants et les offres de promotion de la santé ont fait régulièrement l'objet d'une évaluation. Fin 2019, une enquête en ligne a été réalisée auprès des services qui adressent des patients.
Expérience de l'organisme responsable	Psy4Asyl a été créé en 2016 par l'Association des psychologues argoviens pour développer cette offre. Depuis 2021, Psy4Asyl est une association à part entière.
<b>État de l'offre</b>	
Stade de développement	L'intervention est proposée depuis 2016. La demande croît chaque année, de même que le réseau de professionnels disposés à travailler gratuitement avec des réfugiés. Plus de 30 professionnels ont été recrutés en 2021. En 2020, le nombre de cas de thérapie s'est élevé à 84 (contre 78 cas en 2019). Un atelier de promotion de la santé a pu être proposé à 60 personnes. 195 personnes ont pris part aux cours de formation (contre 265 personnes en 2019). La collaboration et les échanges avec les services cantonaux spécialisés s'est améliorée au fil du temps, et il est envisagé d'inclure l'offre dans le cadre des structures ordinaires. En 2021, l'association Psy4Asyl a mis sur pied un petit service spécialisé et de coordination.
Couverture géographique	L'offre est proposée dans le canton d'Argovie. Depuis 2016, des représentants de Psy4Asyl se rendent chaque année dans deux ou trois cantons pour présenter leur modèle. Dans certains cantons, des psychologues ont eux-mêmes mis en place des réseaux similaires, par exemple l'association Papilio à Berne (offre 2). Plutôt que de créer une structure nationale, l'objectif est d'essaimer le modèle dans différents cantons. La mise en réseau avec les structures locales joue un rôle très important, raison pour laquelle un développement du programme à l'échelon régional est jugé plus judicieux.
Coûts et financement	640 heures de travail thérapeutique direct ont été effectuées en 2019 et 570 en 2020. Pour chaque heure de travail direct, il faut ajouter une trentaine de minutes de travail indirect. Ce sont donc 900 heures de travail au total qui ont été fournies par les thérapeutes en 2019, et 840 l'année suivante. Depuis 2016, les frais d'interprétation pour les requérants d'asile mineurs non accompagnés sont couverts par les fonds de la lotterie cantonale, des fondations et d'autres dons et contributions de fondations. En 2018, l'association organisait encore des formations continues à ses frais. Désormais, la formation continue est en grande partie financée par le réseau cantonal pour la santé psychique ou par les mandants correspondants (service social cantonal, écoles, etc.).

Source : Discussion avec Sara Michalik, ancienne responsable de projet et actuelle directrice de l'association Psy4Asyl, Présidente de l'association des psychologues argoviens.

### 2.9 Offre 9 : Femmes-Tische et Hommes-Tische

#### I Évaluation des changements effectués depuis la première étude

Les modifications apportées à cette offre incluent une description plus détaillée du projet ainsi qu'une mise à jour sur son stade de développement. Le condensé a également été précisé.

#### I Fiche signalétique modifiée

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	Association Femmes-Tische et Hommes-Tische
Condensé	<p>Femmes-Tische et Hommes-Tische est un programme multilingue à bas seuil de formation informelle. Au cours de tables rondes dirigées par un animateur, les participants abordent les thèmes de la santé, de la famille et de l'intégration. Ce programme repose sur une approche de pair à pair et vise les personnes ayant fait l'expérience de la migration et qui ne sont généralement pas atteintes via les offres traditionnelles. Des résultats d'évaluation montrent que les tables rondes permettent un élargissement des connaissances, un renforcement du sens des responsabilités, une modification du comportement et par conséquent une plus grande autonomisation. Le programme promeut en outre la participation sociale et contribue à soulager les participants sur le plan psychique.</p> <p>Le programme fonctionne selon un système de licences remises à des organisations locales, telles que Caritas à Saint-Gall ou la CRS à Neuchâtel. Ces organisations sont responsables de la mise en œuvre au niveau local et évaluent le contexte. Les tables rondes sont organisées dans un cadre privé ou semi-public. Les participants discutent des questions qu'ils soulèvent, font part de leurs expériences et reçoivent des informations. Selon les besoins, une garde d'enfants peut être assurée. Pour les requérants d'asile, ces tables rondes ne se déroulent pas en privé, mais dans des centres de transit, puis dans des maisons de quartier, des services réguliers existants ou des lieux habituellement fréquentés par les réfugiés. Dans les centres d'asile, les groupes sont souvent de plus grande taille qu'aux tables rondes traditionnelles, et hommes et femmes sont parfois mélangés. Un effort est généralement fait pour tenir compte des circonstances spécifiques, notamment en ce qui concerne les thèmes et le contenu.</p>
Groupe cible	Le programme Femmes-Tische et Hommes-Tische s'adresse aux personnes ayant (ou non) un passé migratoire et qu'il est difficile d'atteindre, qui vivent de façon isolée et qui ne sont pas bien intégrés ; il peut s'agir de personnes qui ont récemment migré en Suisse (nouveaux arrivants), de personnes ayant une faible connaissance de l'une des langues nationales, de parents dont la situation de vie est difficile sur le plan socio-économique, de pères et de mères d'enfants en bas âge, de personnes intéressées par des discussions sur les thèmes de la santé, de la famille et de l'intégration.
Forme	Les groupes comptent la plupart du temps 6 à 8 personnes, dont un animateur et un hôte, qui invite des amis ou des connaissances. L'animateur est lié à Femmes-Tische par un contrat, tandis que l'hôte invite une (ou plusieurs) fois d'autres personnes, fournit l'infrastructure et une collation. Dans la plupart des cas, le responsable du centre régional se charge de la coordination avec les centres d'asile pour l'organisation des tables rondes en collaboration avec les organisations et centres d'hébergement pour requérants d'asile, et transmet les retours d'information aux animateurs.
Lieu	L'offre a lieu à la fois dans le centre d'asile et dans des locaux extérieurs.
Durée de l'offre	Chaque table ronde dure environ deux heures. À l'issue de la table ronde, un temps informel est consacré à des discussions personnelles.
Personnel	
Intervenants	Pairs / non-professionnels, 98 % sont issus de l'immigration

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
Qualification	Les animateurs sont formés dans les centres régionaux. La formation dure une journée. Les animateurs sont ensuite accompagnés individuellement lors de leurs premières tables rondes. Le programme s'appuie sur des directives de qualité et dispose d'un système d'évaluation standardisé. Un manuel avec des modules standardisés sert de base de travail. Des sets d'animation développés avec le groupe cible sont disponibles sur différents thèmes (y compris la santé psychique).
Accessibilité	
Accès et langue	Les personnes intéressées n'ont pas à s'inscrire par écrit, mais plutôt par oral. Dans les centres d'asile, une inscription est exigée, mais le nombre de participants est généralement plus élevé que prévu. Les tables rondes sont annoncées par la direction du centre, qui assure également les repas pendant la partie informelle qui suit la discussion. Aucun interprète n'est nécessaire, car les animateurs s'expriment dans la langue des participants. Certaines tables rondes sont organisées dans différentes langues avec des personnes provenant d'horizons culturels différents, mais qui maîtrisent toutes suffisamment les langues parlées.
Qualité	
Expériences préalables	L'offre est dérivée du modèle d'éducation par les pairs.
Assurance-qualité	Le programme prévoit quatre formes d'assurance-qualité : des réunions d'équipe régulières, qui permettent d'échanger des expériences ; des séances de supervision pendant lesquelles la direction du centre régional accompagne les animateurs à des tables rondes et leur donne un retour d'information ; des échanges qui permettent aux animateurs de s'observer mutuellement dans leur travail et de se donner des conseils ; enfin, des entretiens annuels, semblables à un entretien d'évaluation, au cours desquels des objectifs de performance sont convenus. Les animateurs qui interviennent dans le domaine de l'asile bénéficient d'un soutien individuel avant et après leurs interventions. On leur précise quels éléments sont particulièrement pertinents ou doivent être pris en compte dans ce contexte et on les aide à garder une certaine distance.
Expérience de l'organisme responsable	Ce programme agréé existe depuis 1996 et a reçu plusieurs distinctions. L'association a été fondée en 2015 et compte actuellement quelque 120 membres.
État de l'offre	
Stade de développement	Le programme Femmes-Tische est proposé depuis 1996, Hommes-Tische depuis 2014. En 2020, quelque 12 000 personnes ont participé à des tables rondes. 1994 d'entre elles rassemblaient des femmes, 286 des hommes et 236 étaient mixtes.
Couverture géographique	L'offre est proposée par 32 centres régionaux répartis entre 19 cantons de Suisse alémanique et de Suisse romande et la Principauté de Liechtenstein. Le secrétariat de l'association souhaiterait la proposer au Tessin également. Le programme est facilement multipliable sur de nombreux sites. L'un des facteurs de réussite essentiels de cette offre est son ancrage local.
Coûts et financement	L'offre est gratuite pour les participants. Les animateurs travaillent bénévolement, mais reçoivent de l'organisme responsable une indemnité de 130 à 150 francs par table ronde. Cet organisme finance également le responsable du centre régional. Le coût d'une table ronde s'élève à environ 500 francs, tout compris. La plupart des centres régionaux reçoivent des fonds des offices cantonaux de la santé et de l'intégration ainsi que des fonds propres des institutions. L'association a conclu un contrat de mandat avec l'OFSP et le SEM et reçoit des fonds de Promotion Santé Suisse, de diverses fondations et de dons privés. Les centres régionaux versent une contribution annuelle qui couvre environ 20 % du secrétariat national.

Source : entretien avec Isabelle Uehlinger, secrétaire du centre national de l'association Femmes-Tische et Hommes-Tische.



## 2.10 Offre : Bâtisseurs et bâtisseuses de ponts (nouvellement ajoutée)

### I Descriptif succinct du nouveau projet

Cette offre a été lancée en 2020 par le National Coalition Building Institute Schweiz (NCBI) et le centre de compétences pour le traumatisme et la migration afin que les réfugiés souffrant de troubles psychiques puissent bénéficier d'un soutien psychologique auprès d'un professionnel du domaine médical et d'un bâtisseur de ponts. Il s'agit d'une offre psychomédicale et socio-intégrative de bas seuil pour les réfugiés traumatisés souffrant de troubles post-traumatiques et pour les réfugiés souffrant de troubles psychiques et de problèmes d'intégration sociale. Les communes souhaitant participer au programme peuvent s'adresser au NCBI et demander l'intervention d'un bâtisseur de ponts.

### I Fiche signalétique

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable	NCBI Suisse et le centre de compétences pour le traumatisme et la migration, avec l'appui de Promotion Santé Suisse.
Condensé	Le programme « bâtisseurs de ponts » est une offre psychomédicale et socio-intégrative de bas seuil pour les réfugiés souffrant de troubles psychiques. Le programme vise à permettre aux membres du groupe cible de gérer leur quotidien en exploitant leurs propres ressources. L'offre a pour objectif d'aider le groupe cible à gérer son quotidien, à renforcer l'intégration et la conformité, le sentiment d'efficacité personnelle et à minimiser le stress post-migratoire.
Groupe cible	Le groupe cible du projet comprend tout d'abord les réfugiés traumatisés pouvant également être atteints de troubles post-traumatiques. Le deuxième groupe cible comprend les réfugiés souffrant de troubles psychiques qui sont confrontés à des problèmes d'intégration sociale tels que la dépression, l'anxiété, l'isolement, l'agressivité, la violence domestique, la mise en danger de sa propre personne, l'addiction et d'autres thèmes tabous.
Forme	Des médecins formés proposent au groupe cible un accompagnement ambulatoire par le biais de « bâtisseurs de ponts » disposant d'une formation spécifique. Il s'agit de réfugiés engagés et intégrés. Les bâtisseurs de ponts soutiennent le patient avec l'aide des professionnels du domaine médical. Dans le cadre du projet, les clients bénéficient d'un soutien thérapeutique assuré par un professionnel (psychologue ou psychiatre) et sont accompagnés par le bâtisseur de pont en matière d'intégration sociale. Des tables rondes portant sur des cas spécifiques sont organisées avec tous les acteurs impliqués (thérapeute, organisme chargé de s'occuper du requérant d'asile, bâtisseur de pont, patient). Les tables rondes permettent de parler du cas et des questions de financement qui y sont liées. Elles permettent en outre de clarifier les besoins, les rôles, les processus, l'efficacité et les possibilités de financement coopératif sur la base de conseils et d'analyse en matière d'économie de la santé.
Lieu	L'offre propose un suivi ambulatoire. Les bâtisseurs de ponts sont mobiles et rendent visite aux clients à leur domicile, dans un café ou les accompagnent à leurs rendez-vous dans les différents services administratifs.
Durée et fréquence	Le projet pilote en cours à l'échelle nationale s'étend d'octobre 2020 à décembre 2022 au moins.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
<b>Personnel</b>	
Intervenants	Des médecins formés ou des organismes chargés de s'occuper du requérant d'asile recommandent l'accompagnement d'un bâtisseur de pont aux membres du groupe cible disposant d'une formation spécifique. Les bâtisseurs de ponts sont des pairs qui, d'une part, disposent d'une bonne connaissance de la vie quotidienne en Suisse et qui, d'autre part, connaissent les spécificités culturelles des réfugiés. En règle générale, les bâtisseurs de ponts sont originaires d'Érythrée, de Syrie, d'Afghanistan, de Turquie ou de Somalie. Les pairs transmettent au groupe cible des connaissances au sujet du marché du travail, de la formation en Suisse et contribuent à la collaboration avec les structures régulières (commune, école, ORP et autres offres existantes).
Qualification	Pour assumer leur rôle, les bâtisseurs de ponts ont suivi une courte formation. Ils sont soutenus par le NCBI dans le cadre de la formation continue, de la supervision et de l'assurance-qualité.
<b>Accessibilité</b>	
Accès et langue	Les bâtisseurs de ponts sont relayés par des multiplicateurs tels que les médecins formés et les organismes chargés de s'occuper du requérant d'asile. Les communes peuvent en outre faire appel à un bâtisseur de ponts par le biais du NCBI.  Les bâtisseurs de ponts conseillent et accompagnent des réfugiés originaires d'Érythrée, de Syrie, d'Afghanistan ou de Somalie dans la vie quotidienne et les aident à s'intégrer. Ils parlent l'allemand et le tigrinya, l'arabe, le tigré, l'amharique, le somalien, le kurde, le farsi, le dari ou le turc.
<b>Qualité</b>	
Expériences préalables	
Assurance-qualité	
Expérience de l'organisme responsable	Les partenaires du projet ont participé à plusieurs projets pilotes désormais achevés. Ils disposent d'une expérience au sein de coopérations existantes mises sur pied durant plusieurs années.
<b>État de l'offre</b>	
Stade de développement	Le projet a été lancé en octobre 2020. Depuis, environ 20 bâtisseurs de ponts représentant sept groupes linguistiques ont été recrutés et ont reçu une formation continue. Actuellement, environ 20 cas font l'objet d'un accompagnement dans le cadre du projet, suivant le modèle de coopération entre la médecine et l'intégration sociale. Outre ces 20 cas en cours d'accompagnement, environ 25 cas supplémentaires sont en cours d'examen.
Couverture géographique	Les bâtisseurs de ponts assurent un accompagnement dans le canton de Zurich et dans les cantons frontaliers (Schaffhouse, Argovie, Zoug, Schwyz, Saint-Gall, Thurgovie).
Coûts et financement	Les bâtisseurs de ponts peuvent être rémunérés par le service social (pour les bénéficiaires d'aide sociale), les APMA ou d'autres systèmes prenant en charge le requérant d'asile. Selon les communes, les coûts oscillent actuellement entre 1 000 à 4 000 francs, pour 10 à 40 heures.

Source : Retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2021.